

Note sur des inscriptions gravées inédites

Alain Rodrigue

Le contexte de ces inscriptions est celui, bien connu, des gravures en trait poli, de facture nettement tazinienne et représentant les habituels sujets de la faune sauvage. Ainsi, il est très probable que les inscriptions ne soient pas contemporaines des sujets environnants mais soient plutôt le fait de la pérennité du " haut lieu ".

Les inscriptions ont été effectuées sur une dalle de grès horizontale, de petite dimension, et par là même, en grand danger de disparition'. De ce fait, les lettres n'ont pas de sens préférentiel de lecture, a priori. On sait que le message " libyco-berbère " se lit généralement verticalement, bien que les cas soient nombreux, y compris au Maroc, où des inscriptions verticales voisinent avec des lignes d'écriture horizontales sur une même paroi. Dans le cas qui nous intéresse ici, il reste difficile - et quoi qu'il en soit totalement arbitraire - de donner une orientation particulière à la dalle elle-même et de la disposer verticalement, telle une stèle, par exemple. Par ailleurs, si certains signes, tel l'" alpha " très ouvert en haut de la ligne de gauche (Fig. 1), orienteraient plutôt l'inscription dans le sens horizontal, la majorité des autres lettres, et ceci en relation particulière avec les inscriptions du Haut Atlas, militerait en faveur d'une lecture dans le sens vertical.

C'est cette lecture que nous adopterons ici. Il serait peu crédible de penser que le graveur ait débuté son message au centre de la dalle, ou bien loin du bord (2ème et 5ème ligne). Il ne semble pas non plus qu'il ait " serré " pour inclure le message sur une surface donnée. Pour toutes ces raisons, il serait logique de penser que les inscriptions commencent par le bas et se lisent donc de bas en haut, comme il en va dans la plupart des cas d'ailleurs. Il est déjà intéressant de noter que les trois lignes d'inscriptions commencent par le même signe.

Les traits de gravure sont fins, peu profonds, de patine identique au support. Les incisions ont très probablement été effectuées à l'aide d'un objet acéré, y compris pour les points, qui sont autant de cupulettes finement ciselées. La lecture est aisée, à l'exclusion de quelques impacts récents et d'une usure naturelle de la surface. Elle ne pose guère de problèmes à l'identification des signes. Les lignes de signes sont de dimensions modestes, 25 cm pour la ligne de gauche. Les signes eux-mêmes ne dépassent pas 7 cm, la tonne en Z de la troisième ligne de droite (Fig. 1, de gauche à droite) mesurant à peine 2 cm de longueur.

Première ligne : le signe " trois barres " est bien connu dans le Haut Atlas (RODRIGUE 1991) et dans le Tinzouline (GLORY et alii 1955). Il a valeur de fricative vélaire sonore g (que nous transcrivons gh dans le mot tiffinagh). La deuxième lettre est plus rare et nous n'en connaissons qu'une forme approchée sur une inscription découverte dans le Daddès (RODRIGUE 1989-1990). Elle donne un intéressant indice de verticalité pour le reste de l'inscription car c'est un des signes qui ne peut être latéralisé (PICHLER 1998). Elle a valeur de G ou K. La troisième lettre est intraduisible : elle ne correspond à aucun signe alphabétique connu (alphabets " libyco-berbères " ou tiffinagh). Mais la lettre est peut-être aussi inachevée. Elle peut ainsi indifféremment avoir valeur de S, F ou P. Le signe suivant (qui peut se lire + ou x), à valeur de T, est très fréquent dans le Haut Atlas (GALAND 1960) et dans le Sud marocain. Le signe suivant, en forme de Z, est certainement la forme la plus complexes des alphabets " libyco-berbères ", la rotation et la symétrie axiale lui conférant six aspects différents. Mais elle a toujours valeur de Y. Viennent enfin le signe bien connu à valeur de B ainsi que le F/B qui peut être retourné ou se lire horizontalement, comme à Tinzouline.

Deuxième et troisième ligne : il s'agit très certainement du même message répété, ce qui permet de déduire que l'emplacement détruit récemment portait un cercle simple à valeur de R et que la lettre inachevée dans l'inscription centrale, et qui est nettement plus visible à droite, se trouve être l'équivalent de la cinquième lettre de la première ligne, soit un signe à valeur de Y. Notons enfin la forme rare de deux points, que nous n'avons vu que dans le Dra et qui serait une forme évoluée du signe // (GALAND op. cit.), ainsi que la disposition aberrante des trois points en triangle, sur laquelle nous avouons notre ignorance.

Que peut-on ajouter ? Il n'était pas de notre propos de chercher à " traduire " les inscriptions, que nous nous sommes contenté de " lire ". W. Pichler a rappelé il y a peu, si besoin était, toutes les difficultés qui persistaient dans ce genre d'exercice (PICHLER 1998). Nous pouvons retenir qu'à l'analyse de la combinaison et de la disposition des signes, il semblerait que ces inscriptions soient plus proches de celles du Daddès et du Dra que de celles du Haut Atlas. C'est certes peu de chose, une petite pierre de plus à l'édifice...

Note

¹ Lors d'un second passage sur le site, plusieurs mois après notre découverte, nous n'avons pas revu la dalle.

Bibliographie

GALAND L. 1960, « L'inscription des Azzib n'Ikkis », *Bull. d'Archéologie Marocaine*, t. IV, pp. 418-421.

GLORYA, Ch. ALLAIN, M. REINE 1955, « Les gravures libyco-berbères du Haut Draa (Maroc) », *Actes du 2^{ème} Congrès Panafricain de Préhistoire*, Alger, 1952, pp. 715-722.

PICHLER W. 1998, « The decoding of the Libyco-Berber inscriptions of the Canary Islands », *Sahara*, 8, pp. 104-107.

RODRIGUE A. 1989-1990, « Gravures rupestres inédites dans le Daddès », *Bull. du Club Alpin Français de Casablanca*, pp. 24-26.

RODRIGUE A. 1991, « Gravures rupestres inédites d'éléphants dans l'Atlas marocain », *Cahiers Ligures de Préhistoire et de Protohistoire*, n° 3, nlle série. 1986, pp. 180-190.

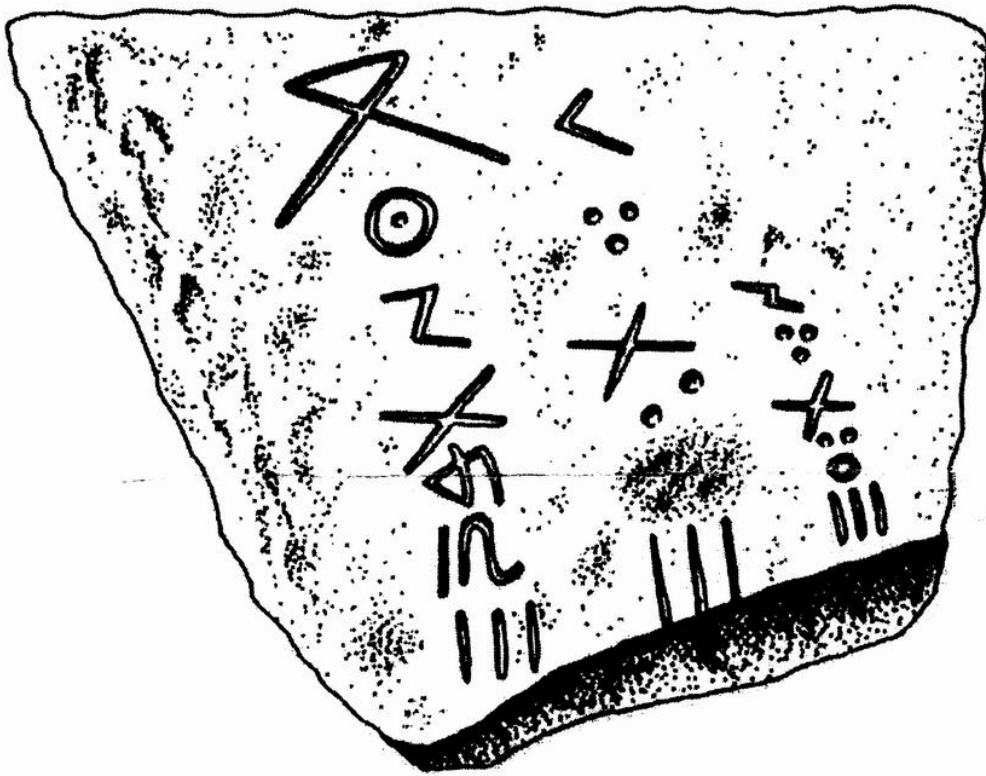
Résumé

De nouvelles inscriptions alphabétiques découvertes dans le sud du Maroc, à l'est du Jbel Tadrart et à une quarantaine de kilomètres à l'est de Zagora (vallée du Dra), sont publiées ici. Un rapprochement est fait entre ces inscriptions et celles déjà connues dans le Haut Atlas, le Daddès et le Tinzouline.

Abstract

Note on some unpublished engraved inscriptions. New alphabetical inscriptions, discovered in the South of Morocco. East of Jbel Tadrart and some forty kilometres East of Zagora (Dra valley), are published in this note. Comparisons can be made between these engravings and those already known from the High Atlas, the Daddès and the Tinzouline.

H



B

Figure 1 : La dalle aux inscriptions. Relevé de l'auteur.